

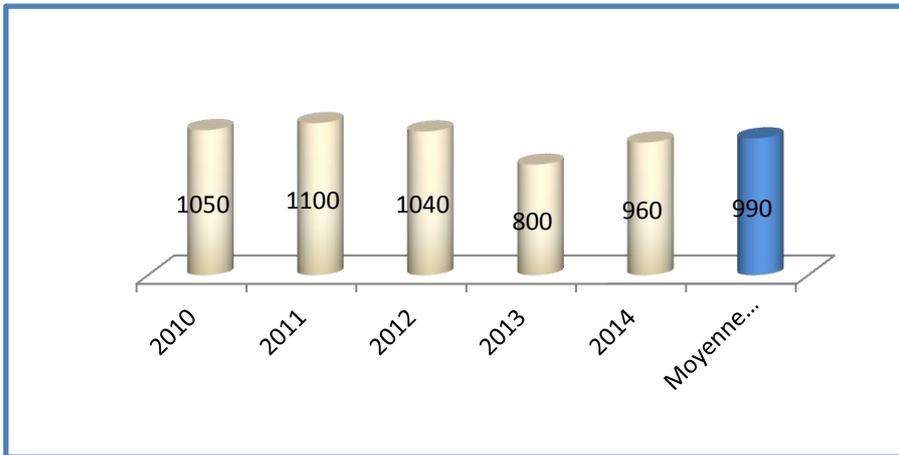
La filière de la tomate industrielle en Tunisie :

Enjeux et contraintes

La filière de la tomate d'industrie constitue l'une des activités essentielles de la branche agroalimentaire en Tunisie de par sa contribution dans la croissance du secteur agricole et l'absorption de la main d'œuvre. En général, la culture de la tomate s'étale sur une superficie annuelle qui avoisine les 20 mille ha, elle contribue pour 15% à la production agricole totale mobilisant ainsi un volume important d'emplois directs et indirects.

Cette filière a enregistré durant les deux dernières décennies une évolution importante sur le plan quantitatif. En effet, la moyenne de la production a atteint 990 mille tonnes durant les cinq dernières années avec un pic de 1.2 million de tonnes de tomates (Figure1), ce qui a permis de faire face à une demande en double concentré de tomate (DCT) de plus en plus élevée et actuellement estimée à 100 mille tonnes. En Tunisie le DCT produit est destiné en priorité à la consommation locale puis en second lieu à l'exportation essentiellement vers le marché libyen. La Tunisie occupe la première place mondiale en matière de consommation de concentré de tomate avec environ l'équivalent de **54 Kg/capita/an** de tomates fraîches.

Figure 1. Evolution de la production de la tomate de saison de 2010 à 2014 (en 1000 tonnes).



Source : Direction Générale de la Production Agricole.

تعتبر زراعة الطماطم الفصليّة واحدة من أهم القطاعات الفلاحية نظرا لما يكتسبه هذا المنتج من أهمية بالنسبة للمستهلك سواء طازجة أو محولة و تظل من المنتوجات الأساسية بالنسبة لغذاء التونسي ورغم تهديد أهل القطاع في أكثر من مناسبة بمقاطعة هذه الزراعة نظرا لانخفاض الأسعار عند الانتاج بعد أن لوحظ تقلص في المساحات خلال الموسمين الفارطين على التوالي بنسبة 28% خلال 2013 و 14% في 2014 مقارنة بمعدل الفترة بين 2010 و 2014 إلا أن المساحات المزروعة هذا الموسم كانت أكبر حيث تجاوزت 20 ألف هكتار بعد مراجعة السعر المرجعي للطماطم التحويلية.

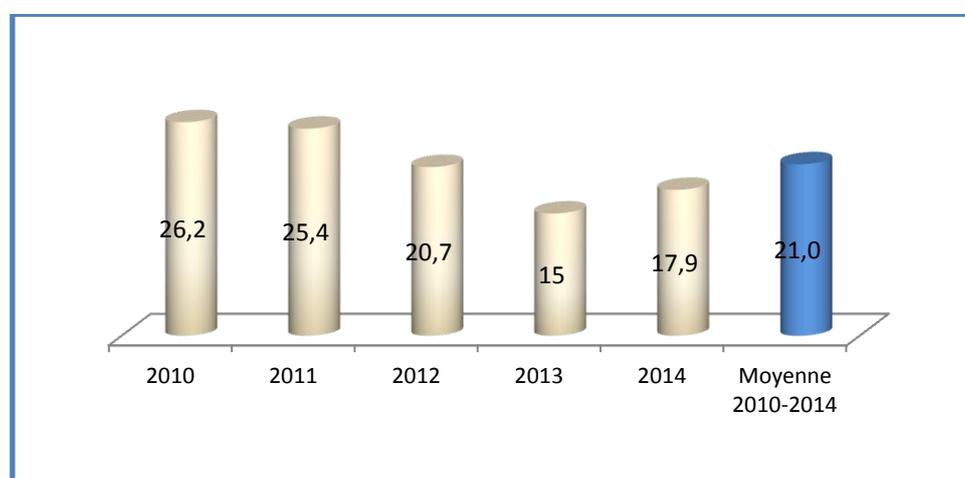
إلا أنه تجدر الإشارة أن القطاع ما يزال يشكو من عديد النقائص من أهمها ضعف المردودية حيث لا يتجاوز المعدل الوطني 55 طن للهكتار بالإضافة إلى ندرة اليد العاملة خلال مرحلة الجني زيادة على ذلك يشكو المنتج الموجه للتحويل من نقص في الجودة و تجدر الإشارة أنه خلال الموسم الحالي يشكو الفلاح من طول فترة الانتظار أمام مصانع التحويل و التي تتجاوز في أغلب الأحيان 48 ساعة مما يؤدي إلى فقد مفرط في الوزن و تدهور شديد في مستوى الجودة.

Toutefois durant les deux dernières campagnes le prix de référence de la tomate industrielle a fait l'objet de négociations plus au moins intenses entre les producteurs pénalisés, par la hausse des prix des intrants et les transformateurs qui veulent maintenir les prix d'achat inchangés. Ce litige a engendré des perturbations au niveau de la filière, les exploitants réduisant leurs surfaces cultivées (Figure 2) ; les

producteurs refusant toute augmentation de prix. Il s'en est suivi une baisse de production de tomates fraîche et de DCT (Figure 4).

Se pose ainsi la question d'évaluer l'impact que pourrait engendrer l'irrégularité de la production sur tous les segments de la filière principalement au niveau de la transformation industrielle dans un environnement économique et social quelque peu tendu.

Figure 2. Evolution de la superficie de la tomate de saison de 2010 à 2014 (en 1000 ha).



Source : Direction Générale de la Production Agricole.

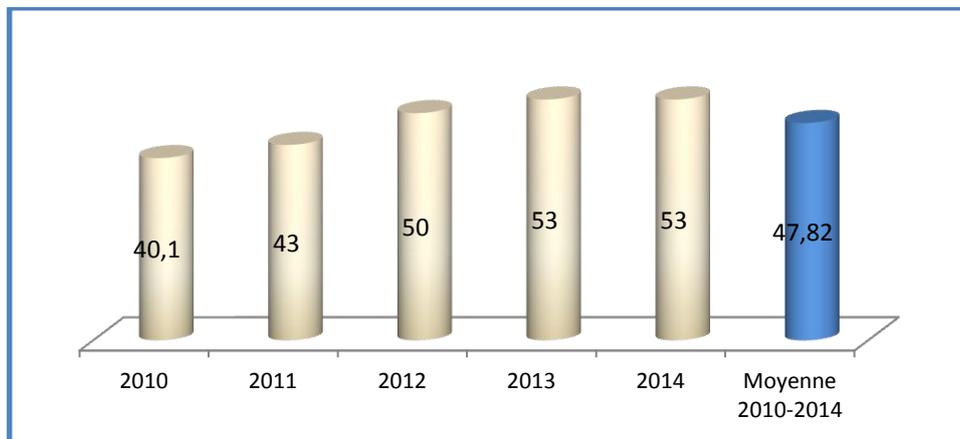
Ainsi les surfaces repiquées en 2013, 2014 et 2015 ont respectivement régressé de 28%, 14% et 6% par rapport à la moyenne de la période 2010-2014 ce qui confirme la tendance baissière des surfaces allouées à la tomate industrielle.

Par ailleurs, les rendements enregistrés sont restés en-deçà des prévisions et ne traduisent pas les efforts consentis en termes d'adoption de nouvelles technologies de production. Les rendements enregistrés en Tunisie ne dépassent guère le seuil de 55 t/ha (Figure3) tandis qu'au niveau

international ces mêmes rendements ont atteint plus de 80 t/ha.

Un tel niveau de rendement revient à la faible maîtrise des techniques culturales. En effet l'utilisation des intrants agricoles est restée encore non rationalisée et inadéquate (fertilisation excessive surtout celle azotée combinée à une utilisation des eaux d'irrigation chargées, une sur-utilisation des pesticides sans recours à la lutte intégrée, etc.), ce qui a engendré d'une part des coûts très importants et d'autre part des impacts négatifs sur le niveau de la production.

Figure 3. Evolution des rendements de la tomate de saison (T/ha)

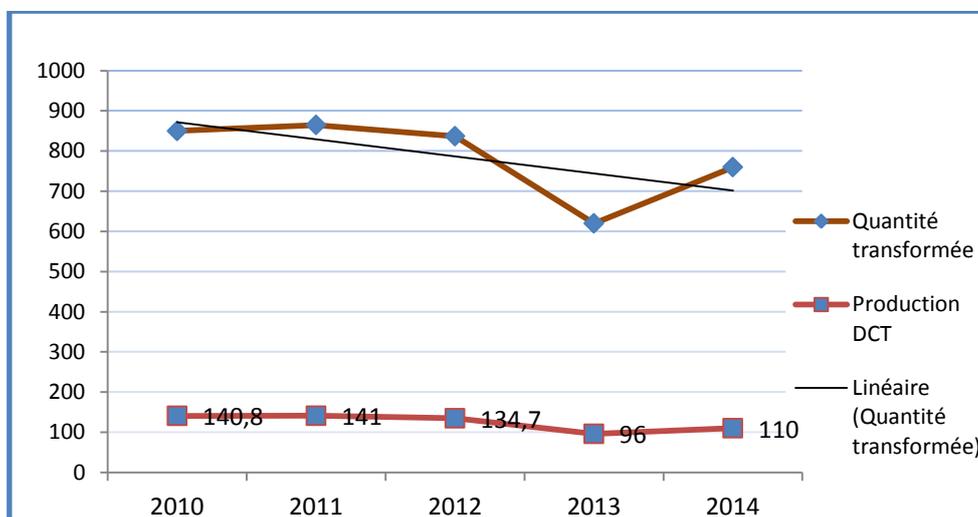


Source : Direction Générale de la Production Agricole.

Surfaces et rendements réalisés ont ainsi conduit à une production de DCT qui est passée de 141 mille tonnes en 2010 à 110 mille tonnes en 2014 (Figure4). Sachant que la consommation

intérieure est estimée à 100 mille tonnes, le DCT disponible exportable a baissé de 75% en 2014 par rapport à 2010 avec 31mille tonnes de moins.

Figure 4. Evolution de la transformation de la tomate industrielle en DCT (en 1000 tonnes).



Source : Direction Générale de la Production Agricole.

En 2015, les estimations de la production de tomate de saison sont de l'ordre de 900 mille tonnes ce qui permettrait d'obtenir (déduction faite de la consommation en frais). plus de 130 mille tonnes de DCT Cette amélioration des quantités produites serait

probablement le résultat de l'accord conclu entre les différents intervenants de la filière concernant le niveau de prix de référence qui est passé de 130 millimes/Kg à 147 millimes/kg en 2015. Toutefois l'abondance, exceptionnelle, de la récolte de cette année a rencontré

un problème d'insuffisance de stockage et de main d'œuvre. En outre la hausse des températures a engendré des dégâts importants sur les fruits dont la cueillette a été tardive.

A la date de 18 mai 2015, les quantités exportées de DCT ont atteint 4000 tonnes seulement eu égard à l'instabilité du marché libyen.

Conclusion.

La filière tomate se trouve de nos jours confrontée à un ensemble de contraintes et menaces répartis sur trois niveaux à savoir : le niveau agricole, le niveau industriel et le niveau commercial.

Sur le plan agricole la main d'œuvre manquante, les faibles rendements

enregistrés et la volatilité des prix des intrants constituent des obstacles structurels pouvant avoir des répercussions sérieuses sur le produit frais destiné à la transformation.

Une mauvaise organisation de la campagne d'approvisionnement conduit à une situation où la matière première périssable se dégrade facilement au niveau des longues files d'attente devant les usines et par conséquent à augmenter les charges des industriels.

Sur le plan commercial une hausse de prix de la matière première et du produit fini (DCT) dans un contexte d'instabilité des marchés (cas de la Libye) pose des problèmes d'excédents difficilement exportables.